

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



13^{ème} édition

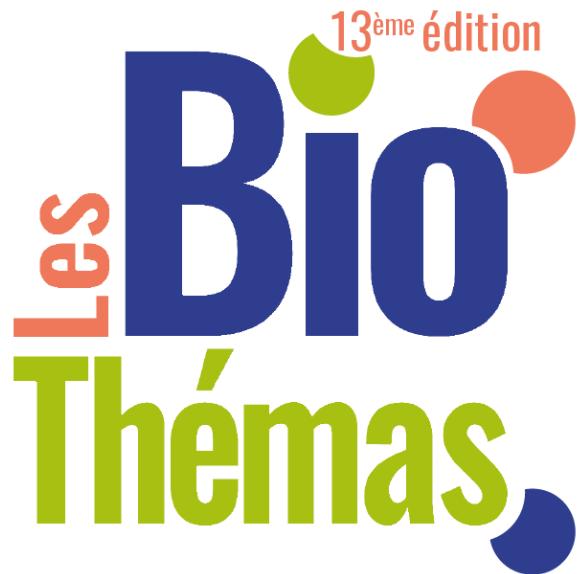
Les Bio Thémas

Cycle de conférences sur l'AB et ses pratiques

Mercredi 8 et jeudi 9 octobre 2025
Au Sommet de l'Élevage et en Webconférence

Un événement co-organisé par trois
structures membres d'ITAB-Lab





S'installer en viande bovine Bio : une vraie bonne idée

Emmanuel DESILLES (CA 03)

Christèle PINEAU (IDELE)

Aurélie BLACHON (IDELE)



Un événement co-organisé par trois
structures membres d'ITAB-Lab



Plan

- Contexte
- Les exploitations Bio et leurs adaptations face aux aléas
- Les Naisseurs engrasseurs du Sud Massif central tirent-ils leur épingle du jeu ?
- Zoom sur les performances des systèmes finissant à l'herbe

Contexte

- Evolution du cheptel Bio
- Qui sont les élevages Bio en France ?
- Les atouts des fermes AB les plus efficientes

Un tournant en 2022



ÉVOLUTION DES CHEPTELS BIO OU EN CONVERSION
France entière - Vaches allaitantes



Sources : Agence Bio / Organismes Certificateurs

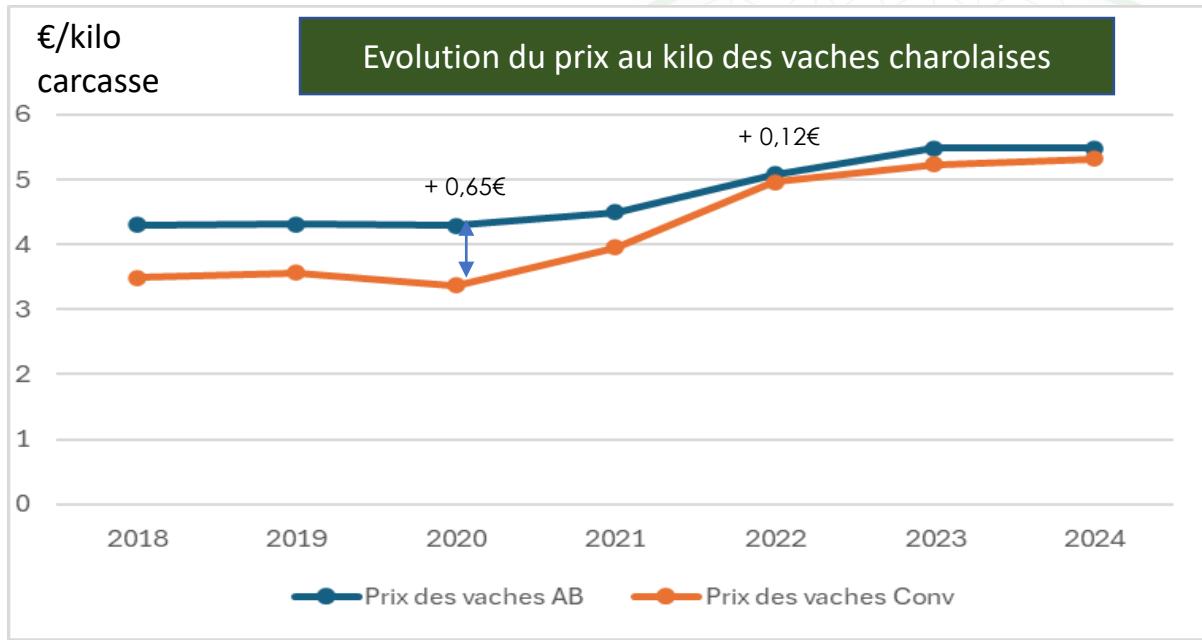


2022 année charnière

- légère baisse du cheptel bio
- et forte baisse des conversions
- baisse des animaux commercialisés en bio

Depuis, le cheptel bio représente 6 % du cheptel national

Les filières qualité ont amorti les aléas du marché



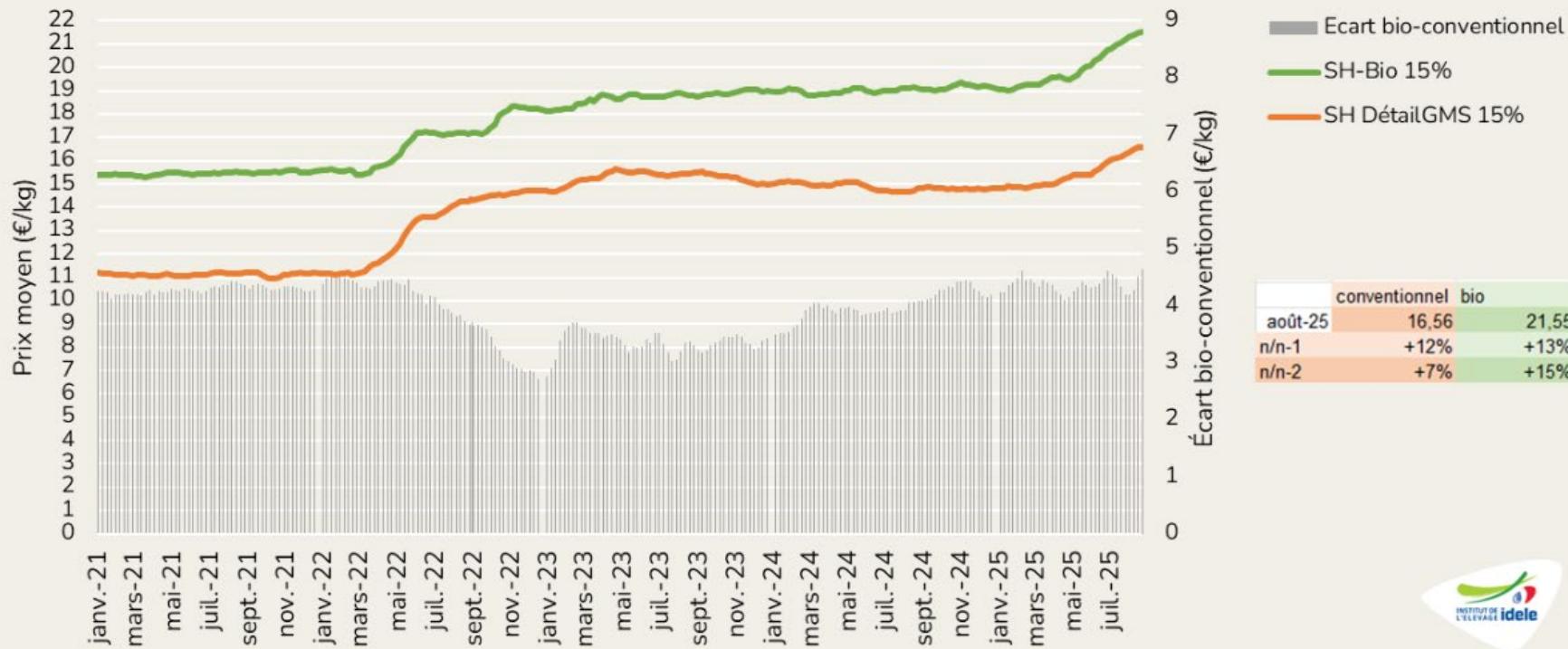
Conséquence de la décapitalisation, l'offre se raréfie, les prix se sont envolés.
La plus-value se réduit fortement.

Tendances actuelles :
Les prix suivent la tendance du conventionnel en conservant un écart de 5 centimes.

La hausse des prix se répercute sur les steaks hachés BIO

Prix moyen du steak haché au détail 15% de MG, conditionnement 1 à 3

Source : GEB-Idele d'après RNM, FranceAgriMer





Les Bio Thémas 13ème édition

Les élevages bio sont efficents malgré une dimension d'exploitation moindre

2022	Moy INOSYS (n=77)	¼ Sup Rés. (N=20)	Moy Bioref/inosys (N=40)	¼ Sup Rés. Bioref/Inosys (N=10)
Efficience Globale	1,7	2,2	1,8	2,5
UMO TOT	1,8	1,8	1,8	2,0
SAU/UMO	91	83	87	83
% SFP	92	93	89	84
Vêlages/Umo	71	70	48	54
Productivité (t vv/UMO rémunérée)	30,7	35,1	21,7	26,0
EBE /UMO exp.	59 950 €	68 700 €	59 600 €	81 286 €
Revenu disponible/UMO exp.	35 600 €	49 250 €	28 420 €	50 760 €

Source : GEB IDELE - d'après INOSYS Réseau Elevage et Bioréférences Massif central, RT Efficience de charges

Une empreinte carbone maîtrisée



% PP dans
la SAU

Naisseurs spé
CAP'2ER

71%

Émissions GES
moyennes :
kg eq.CO₂/kgvv

17,8

Stockage carbone
moyen :
kg eq.CO₂/kgvv

5,2

Empreinte carbone
nette moyenne :
kg eq.CO₂/kgvv

12,6



Naisseurs spé
les 20 plus efficents

78%

16,1

4,8

11,3



Naisseurs
Engrangeurs Bio
Les 10 plus efficents

62%

18,4

5,8

12,6

Source : GEB IDELE - d'après INOSYS Réseau Elevage et Bioréférences Massif central, RT Efficience de charges

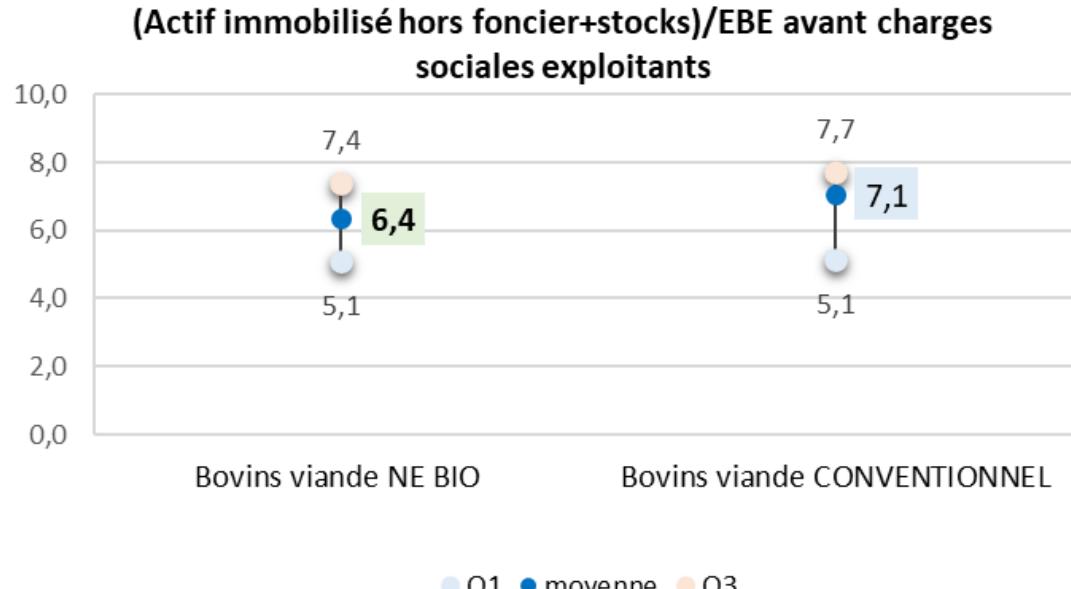
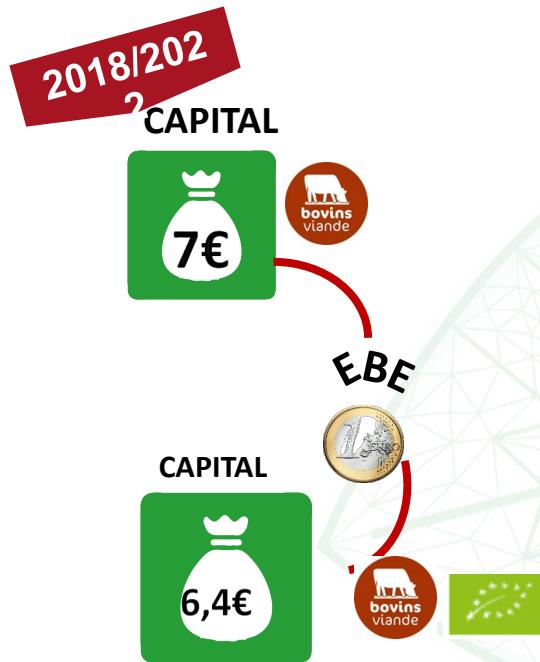
Être autonome et économie en intrants

Les élevages Bio sont moins dépendants des évolutions des prix

2022	Autonomie en Protéines (%)	Kg Concentrés/UGB (% autoproduits)	L carburant /ha SAU	Quantité d'N minéral (unités N/ha SAU)
Naisseurs spé INOSYS	91 %	548 (31%)	83	20
Naisseurs spé les 20 plus efficents	92 %	383 (29%)	75	17
Naisseurs Engrasseurs Bio les 10 plus efficents	99 %	189 (76%)	58	0

Source : GEB IDELE - d'après INOSYS Réseau Elevage et Bioréférences Massif central, RT Efficience de charges

S'installer en Bio demande moins de capitaux pour dégager 1 euro d'EBE



Source : GEB IDELE - d'après INOSYS Réseau Elevage et Bioréférences Massif central, Indicateurs de durabilité 2018 -2022

Les systèmes naisseurs- engrasseurs Bio du Massif central

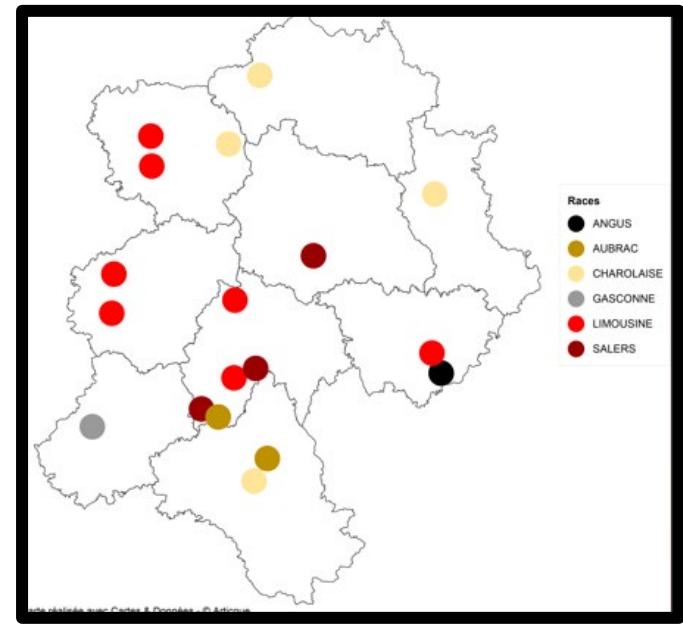
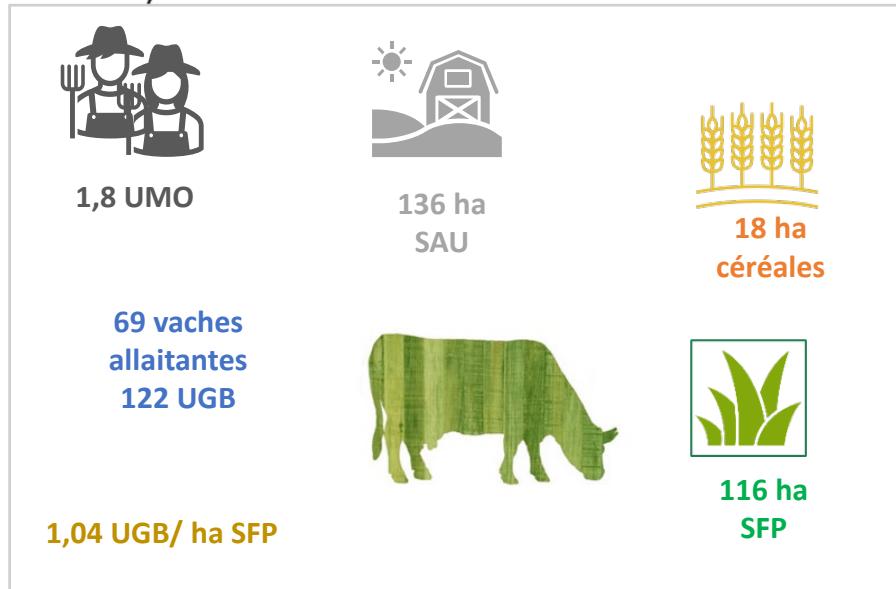
- Zoom sur les résultats des éleveurs de Boeufs
- Zoom sur les résultats des éleveurs de VSLM

Travail réalisé par les conseillers : Francis Bougarel (CA 03), Emmanuel Desilles (CA 03), Christophe Capy (CA 19), Philippe Halter (CA 43), Benjamin Hatterley (Bio 46), Natacha Lagoutte (CA 23), Marie-Claire Pailleux (CA 63), Catherine SAUNIER (CA 12), Vincent Vigier (CA 15) et Christèle Pineau (IDELE).

Remerciements aux éleveurs participant au projet BioRéférences 22-28 et au Pôle Bio Massif Central

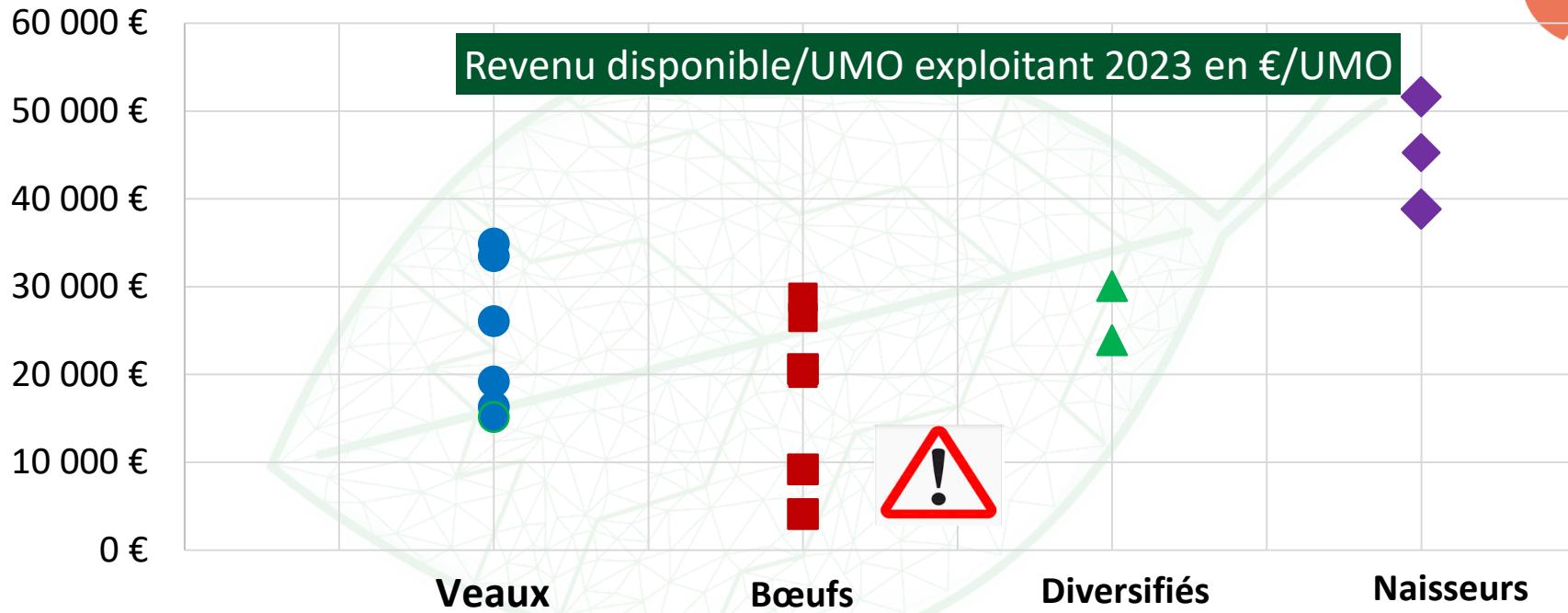
18 exploitations valorisées dans BioRéférences en 2023

En moyenne...



18 fermes suivies / 9 conseillers
8 départements du Massif Central

Une hétérogénéité du revenu disponible/UMO ex. liées à des stratégies différentes



- Elevage de petite taille (nbre d'UGB) très économique mais dégageant peu de produits
- Niveau d'annuités fort : Investissements récents ou pas encore en vitesse de croisière
- Un changement de race allaitante qui se traduit par une importante restructuration
- Arrivée de main d'œuvre sans augmentation des volumes de production

Eleveurs de bœufs : un EBE en progression mais attention aux stratégies d'investissement

Hausse du produit bovin viande conséquence d'une conjoncture favorable aux gros bovins et de performances techniques retrouvées après des années de sécheresse.

Baisse des charges opérationnelles (charges d'alimentation)

	2022	2023	Evolution 2022/2023
Nombre d'exploitations suivies	5	5	
UMO exploitant	1,59	1,60	=
Nombre de vaches allaitantes	47	50	+7%
UGB	99	109	+10%
Production Brute de viande vive/UGB (PBVV/UGB)	286	309	+8%
Prix de vente (hors VD) €/kg vif vendu	3,21	3,37	+5%
Kilos de concentrés/UGB	454	400	-12%
Excédent Brut d'exploitation /UMO exploitant (€)	42 685	48 065	+13%
% EBE/PB	36	37	+2%
Annuités+frais financiers Court terme /UMO exploitant (€)	23 955	32 400	+35%
Revenu disponible/UMO exploitant (€)	18 730	15 665	-16,0%

13^e édition

Les Bio Thémas

Eleveurs de veaux : un revenu disponible/UMO qui se maintient à 23 000 € entre 2022 et 2023 malgré le contexte moins favorable pour la filière Veaux

Baisse du produit bovin viande conséquence de la moindre progression des prix des veaux de boucherie

Stabilité des charges opérationnelles.

Il est important de réfléchir lors de l'installation : à la race choisie, aux circuits de commercialisation

	2022	2023	Evolution 2022/2023
Nombre d'exploitations suivies	8	8	
UMO exploitant	1,6	1,6	=
Nombre de vaches allaitantes	83	80	-3%
UGB	121	123	+2%
Production Brute de viande vive/UGB (PBVV/UGB)	268	263	-2%
Prix de vente (hors VD) €/kg vif vendu	3,26	3,23	-1%
Kilos de concentrés/UGB	205	240	+17%
Excédent Brut d'exploitation/UMO exploitant (€)	40 530	41 360	+2%
% EBE/PB	34	35	+1%
Annuités+frais financiers Court terme /UMO exploitant (€)	17 365	18 310	+5%
Revenu disponible/UMO exploitant (€)	23 165	23 050	=

En résumé

Une diversification des ventes plus répandues en AB :

- Vente directe, circuit court (boucher), filière longue
- Vente de reproducteurs
- Diversité de catégories de bovins commercialisés (veaux+bœufs)

Des adaptations stratégiques payantes sur du long terme

- Une plus forte valorisation de l'herbe
- Animaux vendus plus légers et plus tôt pour limiter les achats d'aliments en cas d'inflation des prix ou de déficit fourrager
- Une bonne résilience économique des systèmes Naisseurs engrasseurs

Zoom sur les performances des systèmes avec finition à base d'herbe

découvrir, approfondir, innover | collection Théma



   Élevages bovins viande en France

Le réseau thématique RT14 « Finition à l'herbe sous Signs d'Identité de Qualité et d'Origine (SIQO) » a été mis en place pour étudier les élevages bovins viande sur toute la France pour explorer les meilleures pratiques basées sur l'herbe (pâturée ou conservée) des bovins produits sous SIQO et établir des références techniques économiques.

Matiériel et méthodes

Parmi toutes les fermes présentes dans la base Databovin, 100% des bovins sous SIQO (Bio, Label Rouge, AOP ou IGP) sont suivis INOSYS en charge du suivi de ces fermes ont identifié celles ayant des pratiques de finition de leurs gros bovins (grosses vaches et/ou bouufs) à base d'herbe, pâturée ou conservée. Tous ces élevages intègrent au minimum 10% d'herbe, pâturée, ou conservée dans la ration de finition de leurs vaches, génisses et/ou bouufs.

Sur la base de cette classification – à dire d'experts –, l'élevage bovin viande étudié dans ce Théma comprend 200 suivis (fermes/anées) sur la période 2017-2023 en systèmes d'élevage de bœufards (NE) ou naissance-engraissant de bœufs (NE). Cela représente 40 fermes suivies en moyenne par an sur cette période et 15 % des fermes du dispositif INOSYS.

De plus, parmi ces exploitations, environ 1 sur 2 est conduite en Bio.

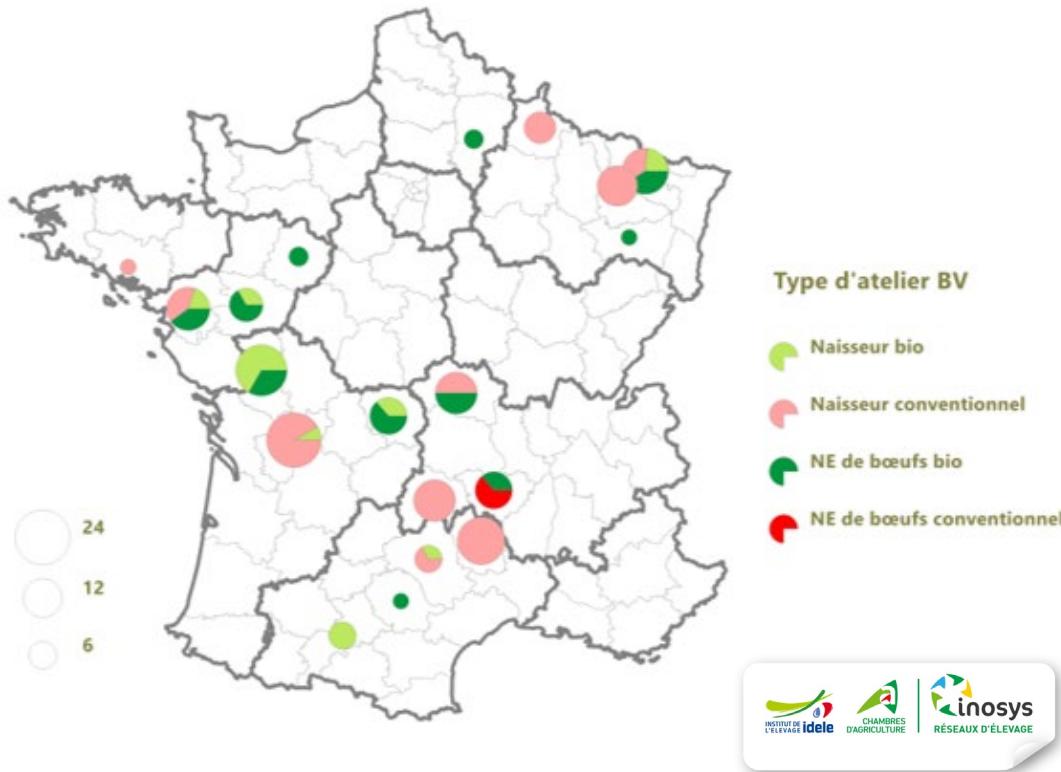
   viandes

- Le RT14 s'intéresse aux conduites à base d'herbe des bovins produits sous SIQO
- Travail réalisé par les conseillers du RT14 : Aurélie Blachon (IDELE), Thierry Deltor (CA 64), Alexis Gangneron (CA 81), Philippe Halter (CA 43), Vincent Lambrecht (CA PdL), Guillaume Loustau (CA 46), Emeric Pélissier (CA 48), Pauline Pérez (BC 66), Marion Vabre (CA 12) et Céline Zanetti (CA 57).
- Remerciements : Bastien Dallaporta (ITAB), Christèle Pineau (IDELE), Simon Brossillon (stagiaire ITAB-IDELE)

idele.fr/detail-article/quelles-performances-des-systemes-bovins-allaitants-avec-finition-a-lherbe



40 fermes produisant des bovins sous SIQO, finis à base d'herbe pâturée ou conservée



- Soit 200 suivis (40 fermes x 5 années en moyenne) sur la période 2017-2023.
- Reflet des engagements dans les Réseaux d'élevage INOSYS.
- Au moins 30% d'herbe dans la ration de finition des vaches, génisses et bœufs
- 2/3 d'ateliers de Naisseurs et 1/3 de NE de bœufs, avec finition de la majorité des femelles.
- **½ conduite en Bio**
et **½ engagée dans une filière qualité (Label Rouge, IGP ou AOP)**

Un indicateur pour caractériser le degré de valorisation de l'herbe des systèmes d'élevages

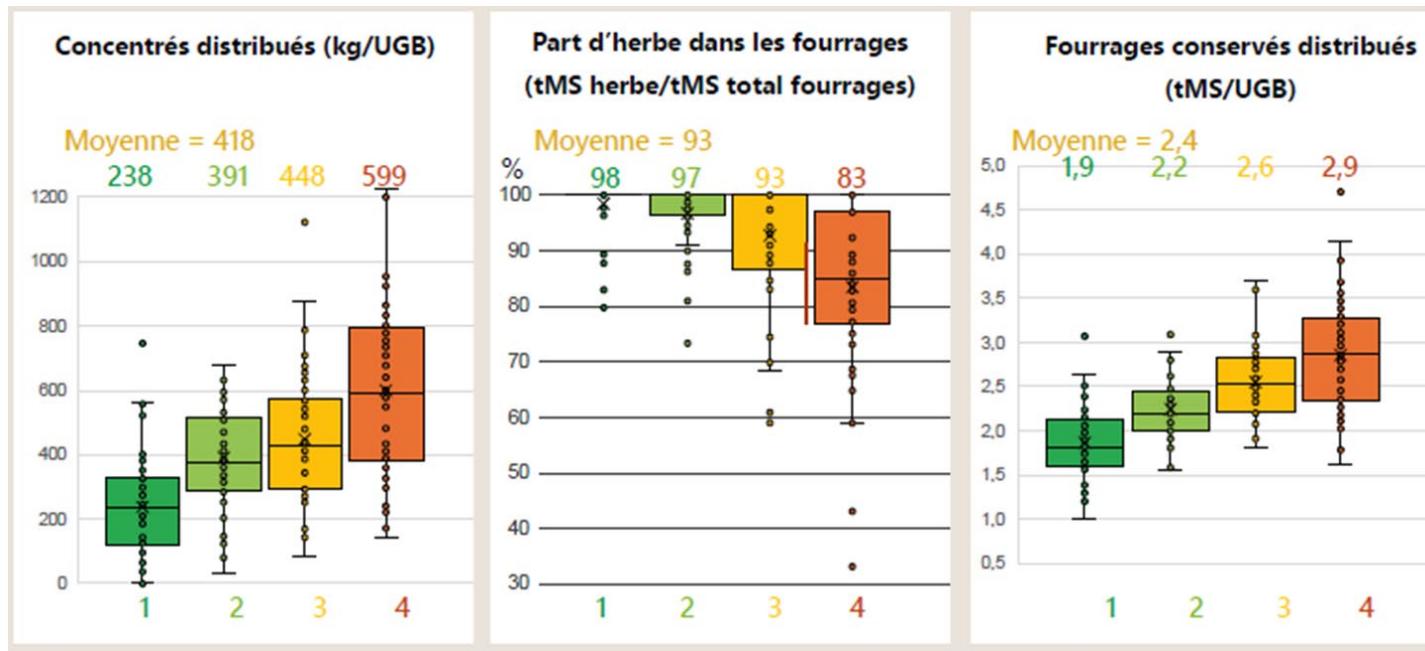
- Mobilisation de l'indicateur de valorisation de l'herbe conçu dans le cadre du projet BioViandes pour discriminer les fermes selon le degré d'utilisation de l'herbe à l'échelle des exploitations.
- Indicateur construit à partir de la :
 - consommation de concentrés (kg/UGB),
 - part d'herbe dans les fourrages (tMS herbe/tMS total fourrages) dont pâturés.
 - quantité de fourrages conservés consommés (tMS/UGB)



Quatre classes égales sont créées, afin de distinguer les systèmes les plus économies en concentrés, herbagers et pâturens (inclus dans la classe 1). Ainsi, plus la classe augmente, plus le degré de valorisation de l'herbe se dégrade.

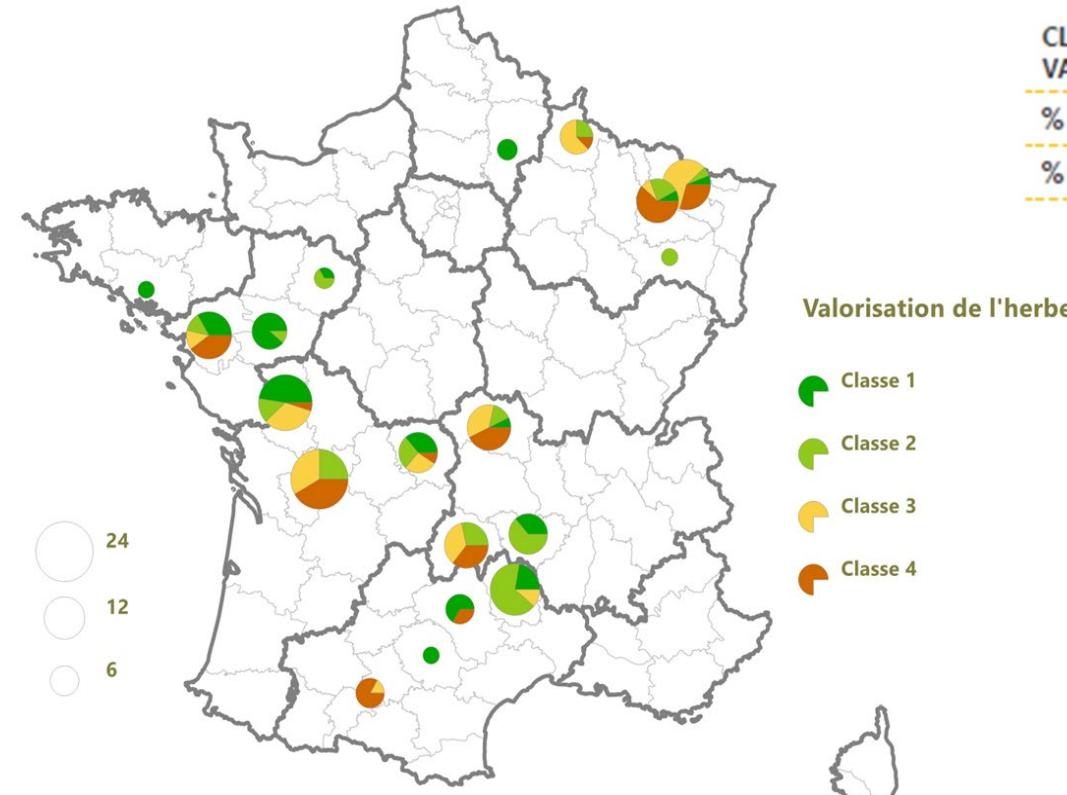


Des systèmes plus économies en concentrés



- Les exploitations qui valorisent le plus l'herbe (classe 1) consomment 60 % de concentrés de moins que celles de la classe 4 (+ d'herbe dans la ration et + d'herbe pâturee que de fourrages conservés)
- Plus de variabilité dans les classes 3 et surtout 4

Répartition des fermes selon l'indicateur de valorisation de l'herbe



- Les systèmes qui valorisent le plus l'herbe (classe 1) peuvent se rencontrer dans toutes les zones d'élevage
- Toutefois, pour notre échantillon, ils sont principalement situés dans le Massif-Central, les Pays-de-la-Loire et le nord de la Nouvelle-Aquitaine

Une bonne maîtrise technique de la conduite du troupeau

CLASSE INDICATEUR VALORISATION DE L'HERBE	1	2	3	4
Nb d'UGB BV / Vêlage	1,9	1,8	1,8	1,6
Taux de vêlages / vaches présente (%)	101,0	99,9	98,6	98,4
Âge moyen au premier vêlage (mois)	34,1	34,9	35,4	34,0
Taux de renouvellement (%)	26,7	22,8	23,6	22,4
Taux de mortalité des veaux avant sevrage (%)	5,4	4,7	6,2	7,3
IVV moyen troupeau (jours)	372	378	380	376
Période de vêlages dominante	Printemps	Hiver	Hiver ou Printemps ou double période	Automne

En Bio, des taux de renouvellement plus élevés (26% contre 22% en moyenne)

- Tous les élevages de l'échantillon se caractérisent par de très bons résultats de productivité du troupeau
- Ces indicateurs de reproduction et mortalité témoignent d'une conduite rigoureuse du troupeau avec une stratégie de regroupement des vêlages le plus souvent

Des carcasses plus légères pour valoriser l'herbe

CLASSE INDICATEUR VALORISATION DE L'HERBE	1	2	3	4
Nb d'UGB BV / Vêlage	1,9	1,8	1,8	1,6
Taux de finition des femelles	72 %	62 %	70 %	59 %
Poids vaches réforme en kgc	400	420	445	465
Poids génisses en kgc	370	390	400	385
Taux finition des mâles	37 %	34 %	30 %	14 %
Poids bœufs en kgc	445	440	460	460
Prix moyen du kilo vif vendu en €/kgvv	3,0	2,9	2,8	2,8
PBVV / UGB	285	310	305	320

En Bio, pour valoriser leurs produits sur le marché biologique, les élevages finissent davantage leurs femelles et leurs mâles qu'en conventionnel

- En moyenne, 2/3 de femelles adultes finies,
- Il est possible de finir ses animaux en valorisant l'herbe, mais avec des carcasses **un peu plus légères en races fourragères** (pas d'écart en races rustiques),
- Dans les systèmes qui valorisent le plus l'herbe, et en Bio, **moindre niveau de production de viande** partiellement compensé par un prix un peu supérieur

Des systèmes de production tournés vers l'extensification

CLASSE INDICATEUR VALORISATION DE L'HERBE	1	2	3	4
Nombre de vaches allaitantes	58	67	73	90
Nombre d'UGB présents de l'atelier BV	102	115	125	140
UMO rémunéré (exploitant + salariée) dont UMO exploitant	1,3 1,3	1,9 1,6	1,6 1,4	1,8 1,7
SAU (ha)	121	149	155	177
% SFP / SAU	92 %	88 %	76 %	66 %
Part d'herbe dans la SFP BV	99,7 %	99,1 %	98,6 %	95,1 %
% SFP toujours en herbe	66 %	82 %	64 %	49 %
Changement apparent (UGB / ha SFT)	0,97	0,91	1,10	1,23

en Bio :

- ✓ taille du troupeau de mères inférieure de 25% ,
- ✓ plus de prairies assolées (54% de SFP toujours en herbe contre 74% en conventionnel),
- ✓ chargement voisin de 1 avec moindre variabilité entre élevages

- Plus les systèmes valorisent l'herbe, plus ils sont spécialisés en production bovins viande.
- En classes 3 et 4, on trouve majoritairement des systèmes de polyculture élevage, avec davantage d'ensilage d'herbe et de maïs et d'autres fourrages.
- Pour valoriser au plus l'herbe, les éleveurs des classes 1 et 2 ont construit un système avec un chargement moindre. Ils récoltent l'herbe en foin et enrubannage.

Moindre dépendance aux intrants

CLASSE INDICATEUR VALORISATION DE L'HERBE	1	2	3	4
Fourrages conservés distribués (tMS / UGB)	1,9	2,2	2,6	2,9
Achats fourrages (tMS / UGB)	0,2	0,1	0,2	0,2
Paille litière utilisée (tMS / UGB)	0,6	0,8	1,0	1,3
Unités d'azote minéral / ha Herbe	12	26	33	48
Unités d'azote organique / ha Herbe	57	26	15	20
Concentrés distribués (kg / UGB)	238	391	448	599
% concentrés prélevés	54 %	35 %	58 %	66 %

93 % d'autonomie massique
 92 % d'autonomie protéique
 (en % de la ration globale annuelle)

- Plus de pâturage, moins de paille, d'engrais et de concentrés dans les systèmes qui valorisent le plus l'herbe, et d'autant plus s'ils sont en Bio

De bonnes performances économiques

CLASSE INDICATEUR VALORISATION DE L'HERBE	1	2	3	4
Productivité de la main-d'œuvre rémunérée (kgvv / UMO)	23 259	22 950	29 294	32 594
Coût du système d'alimentation (€ / 100kgvv)	208	238	220	238
Autres coûts hors travail (€ / 100kgvv)	143	138	132	124
Travail (€ / 100kgvv)	189	192	144	135
Coût de production atelier BV (€ / 100kgvv)	540	568	496	497
Produits viande (€ / 100kgvv)	292	285	278	274
Aides (€ / 100kgvv)	193	206	158	153
Produit total atelier BV (€ / 100kgvv)	488	496	441	438
Prix de revient (€ / 100kgvv)	344	357	334	333
Rémunération travail exploitant permise par le produit (SMIC / UMOex)	1,67	1,29	1,21	1,26

- Les systèmes qui valorisent le plus l'herbe (classes 1 et 2) se caractérisent par une productivité de la main d'œuvre plus faible (- 26%)
- +30% de rémunération du travail exploitant dans les systèmes de la classe 1 les plus valorisateurs d'herbe par rapport aux autres classes (1,25 SMIC/UMOex en moyenne)

Des exploitations efficaces et transmissibles

QUARTILE INDICATEUR VALORISATION DE L'HERBE	1	2	3	4
EBE / UMO exploitant en €	50 650	48 300	59 750	54 350
% EBE / Produit	41 %	38 %	36 %	33 %
Revenu disponible en € / UMO exploitant	33 800	24 730	33 470	35 040
Total Actif / EBE 2021-2023	5,0	5,1	6,0	6,5

en Bio :
✓ résultats économiques supérieurs aux conventionnels.
✓ + 7 points d'efficacité économique du système (41% d'EBE/Produit contre 34%)

Dans les systèmes qui valorisent l'herbe :

- niveaux d'EBE et de revenu disponible par UMO dans la fourchette supérieure de l'observatoire INOSYS
- meilleure efficacité économique (EBE/Produit brut), d'autant plus s'ils sont conduits en Bio et maximisent l'utilisation du pâturage (classe 1)
- besoins et capacités d'investissement plus faibles (classes 1 et 2). En moyenne, ils mobilisent 5€ d'Actif pour dégager 1€ d'EBE

Une bonne résilience mobilisant différents leviers

Que ce soit par obligation, en conditions défavorables aux cultures (montagne, coteaux, zones humides...), ou par choix, les exploitations valorisant le mieux l'herbe :

- sont majoritairement **en agriculture biologique et/ou en zone de montagne**
- maximisent le pâturage, mais aussi **l'herbe sous toutes ses formes** (enrubannage, ensilage, foin...). La maîtrise de la qualité de cette herbe est, bien sûr, déterminante.
- le font **avec tous types de races**, mais plutôt herbagères ou rustiques dans l'échantillon, et avec une **bonne maîtrise de la reproduction du troupeau**
- **engraissent** la majorité des femelles, mais aussi un peu plus de mâles (boeufs), en réduisant le coût de finition (moins de concentrés, durée écourtée) **avec des carcasses moins lourdes**
- ont de **bons résultats économiques** en limitant les charges d'intrants et les équipements, avec un meilleur retour sur investissement et une transmissibilité facilitée.
- n'ont pas une variabilité interannuelle de leurs performances supérieure aux autres.